LE PORTRAIT

Murat Kunt

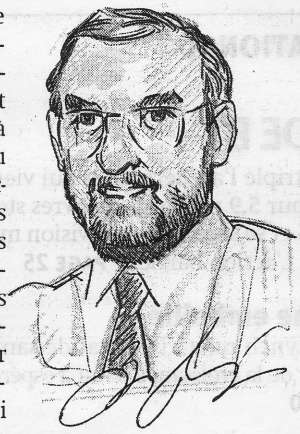
Le sacre mérité pour le pape du signal

Sylvie Gardel

«Faire savoir et savoir-faire doivent être bien équilibrés dans la vie académique». A n'en pas douter, l'Université catholique de Louvain a aussi voulu honorer cette délicate alchimie en remettant aujourd'hui même le titre de docteur honoris causa au professeur Murat Kunt de l'EPFL. Ce doctorat couronne, après bien d'autres distinctions (comme le Technical Achievement Award 1997 de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE) de New York), une œuvre qui a largement contribué au rayonnement international de l'école de Lausanne dans l'expertise d'images électroniques. Les travaux de Murat Kunt ont en effet amené des contrats industriels parmi les plus importants jamais signés par l'EPFL, comme celui de 8,6 millions de francs avec Hewlett Packard en 1997, permettant d'engager de nombreux chercheurs et faisant du LTS l'un des laboratoires les plus dynamiques de l'EPFL. «La durabilité et la présence continue sont des facteurs qui comptent dans notre métier», ajoute le directeur du Laboratoire du traitement des signaux (LTS) depuis 1989 pour expliquer cette relation de 20 ans avec l'Université de Louvain. La Belgique est d'ailleurs bien représentée parmi la soixantaine de personnes travaillant actuellement au laboratoire de Lausanne.

«Le devoir d'un académicien c'est d'avoir des visions à long terme et de les partager.»

En somme, on peut dire sans exagération que c'est grâce à ce natif d'Istanbul que Lausanne est aujourd'hui considérée comme la capitale mondiale du traitement numérique des signaux. Il faut dire que cet homme à l'œil vif et pétillant, au sourire facile et au franc-parler n'aime pas faire les choses à moitié. A 12 ans déjà, il rêvait d'être ingénieur en physique après avoir vu s'envoler les premières fusées de Wernher Von Braun. Par un concours de circonstances qui l'amène à l'Université de Lausanne pour parfaire son français, Murat Kunt opte finalement pour des études en physique des particules à Lausanne. Mais c'est à l'occasion de son travail de diplôme au CERN et au premier contact avec l'ordinateur qu'il se réoriente vers l'électricité. Doctorat en poche en 1974, il s'envole pour le Massachusetts Institute of Technology (MIT). «Ce fut le grand réveil. J'ai compris là-bas ce qu'il fallait faire: ouverture et facilité de contact». Mais tout ne fut pas si facile durant ces trois années à Boston. Si le travail 24h/24 demeure une expérience inouïe, elle garde aussi l'empreinte des sacrifices sociaux, culturels et surtout culinaires... Un plaisir qu'il prend aujourd'hui lors de ses uniques vacances familiales durant l'été.



MURAT KUNT

Même si à 56 ans Murat Kunt déclare en souriant faire partie des meubles de l'EPFL, son tempérament de fonceur et son âme entrepreneuriale le placent parmi les professeurs les plus actifs de l'école polytechnique tant en matière d'écriture (plus de 200 articles de recherche et une quinzaine d'ouvrages) que de créations d'associations et d'entreprises. Il faut dire que Murat Kunt a gardé de ses racines méditerranéennes le sens aigu de la famille. Véritable *Paterfamilias*, il suit, soutient, conseille et guide tous ses anciens étudiants qu'il ne «veut pas lâcher dès la fin de leurs études. Car le devoir d'un académicien c'est d'avoir des visions à long terme et de les partager. Avec mes 60 doctorants dans la nature, dont 9 sont déjà professeurs d'universités, j'ai créé une véritable famille», dit-il avec un brin de fierté. Aujourd'hui, ce grand enthousiaste de la vie désire promouvoir, dans le cadre de l'ouverture du système académique, la richesse de cette école à laquelle il s'est «donné corps et âme» par le biais des anciens étudiants, de leurs activités professionnelles, de leurs réactions et de leurs critiques.

Avant de partir à la retraite, Murat Kunt veut encore réaliser trois projets. Tout d'abord transformer le laboratoire LTS en Institut en y intégration une nouvelle composante: la parole, en tant que commande vocale et combinée à l'image. Dans le cadre de ce projet, l'Institut IDIAP de Martigny viendra grossir l'équipe de Lausanne. Ensuite, Murat Kunt attend la décision du Parlement le mois prochain pour l'un des quatre réseaux nationaux qui, si elle s'avère favorable, engendrerait «un monstre unique et spécialisé dans les systèmes multimoto, s'ouvrant au-delà de la seule parole et de la seule image vers la gestuelle et les expressions faciales». Finalement, un livre relatant la vie sociale de la vie académique •